



VOL. 2 NO 3

BULLETIN DE LIAISON

OCTOBRE 1987

## **MOT DE LA PRÉSIDENTE**

Contrairement à l'idée qu'à l'automne on se prépare à l'engourdissement de l'hiver, nous toutes, à l'RC des Centres de femmes du Québec, nous préparons une campagne pour obtenir des gouvernements un financement décent, suivant une décision unanime de notre Congrès de juin 87.

La plupart des Centres de femmes ont repris leurs activités avec enthousiasme, mais une éternelle question se pose! Comment mener à bon port les activités qui répondent aux besoins non pas nouveaux, mais nouvellement identifiés par des milliers de femmes et ce, avec un financement difficile, voir même quasi-inexistant dans certains cas.

Malgré cette difficulté commune à tous les Centres de femmes, et peut-être à cause d'elle, nous nous sentons pleines d'énergie pour travailler solidairement dans un plan d'action à l'image de nos Centres, de nos régions, de notre Regroupement, pour un financement stable et adéquat.

Notre nouveau Conseil d'administration a adopté un plan de travail pour 87-88 comprenant le plan d'action sur le financement et des mesures de consolidation des Centres et du Regroupement. De plus, nous serons appelées à être solidaires de l'ensemble des groupes de femmes dans notre volonté commune d'améliorer le sort des femmes québécoises.

Ensemble, avec toute la force et la détermination qui nous animent, nous pourrons voir le bout du tunnel.

Édith Pelletier  
Présidente

## L'R EN ACTION!

Après deux ans d'existence, le Regroupement des Centres de femmes entreprend une campagne publique de visibilité avec deux objectifs:

- . Recueillir un appui massif de la population face au travail accompli par les Centres.
- . Convaincre nos principaux bailleurs de fonds, et en particulier le Ministère de la Santé et des Services sociaux, d'accorder aux Centres un financement adéquat.

Le financement que nous voulons obtenir se chiffre à **70 000\$** par Centre, par année. Il s'agit là d'un strict minimum. Ce montant a été établi suite à plusieurs consultations avec les Centres, tel que l'explique le document **Les Centres de femmes parlent argent - L'état de leur financement**.

70 000\$, ça permet tout juste d'engager deux permanentes payées décentement (22 500\$) et d'assurer un fonctionnement de base. Même en obtenant ce montant, les Centres de femmes devront continuer à chercher du financement auprès de d'autres bailleurs de fonds et des contribuables.

### La campagne publique

Cette campagne commencera en janvier 88 pour se terminer au printemps. Elle mettra à contribution tous les Centres de femmes, leurs regroupements régionaux et l'R. Elle s'organise actuellement avec l'aide d'un comité de bénévoles composé de membres de l'R et de femmes professionnelles en communication.

Les grandes lignes de notre plan d'action ont été votées par le Conseil d'administration de l'R et sont discutées actuellement dans les régions. Les premiers échos que nous avons reçus témoignent de l'enthousiasme des Centres à s'unir au sein de l'R pour obtenir satisfaction.

Ce sera une année vivante, intense, dynamique, une année où les Centres chercheront à sortir de la précarité et de la pauvreté qui sont leur lot depuis les premiers jours de leur existence.

**Nous entrons collectivement en action!**

## SOMMES- NOUS NÉGATIVES?

La réaction du groupe des 13 au plan triennal de Madame Monique Gagnon-Tremblay sur la condition féminine.

Le 17 septembre dernier, la Ministre de la condition féminine du Québec faisait connaître aux groupes de femmes et à la population ses orientations en matière de condition féminine et son plan d'action pour 1987-88.

Treize associations provinciales de femmes, dont l'R, ont réagi assez vivement face à ces documents. Dans un communiqué de presse commun, nous avons déploré qu'il y ait beaucoup de recherches et d'études (encore!) et peu de décisions fermes qui feraient progresser les femmes dans leur lutte pour l'égalité et l'autonomie. D'autre part, tout en nous réjouissant que le gouvernement québécois reconnaisse les groupes de femmes comme des **partenaires essentielles**, nous nous sommes inquiétées du peu d'encouragement ferme face à notre financement. La seule proposition de madame Gagnon-Tremblay sur ce sujet, c'est la tenue d'un colloque, au printemps 88 pour discuter de "**stratégies novatrices**" de financement. Des déclarations de la Ministre aux journaux nous font croire qu'il s'agit bien plus d'autofinancement que d'un accroissement de l'implication gouvernementale en matière de subventions.

Nous n'avons rien contre l'autofinancement que nous pratiquons déjà, d'ailleurs. Il est complémentaire au soutien financier de l'État mais ne le remplace pas. C'est ce que l'R va réexpliquer à madame Gagnon-Tremblay lors d'une rencontre qui aura lieu le 14 octobre prochain. Cette rencontre nous permettra aussi de faire le point sur notre réaction à son plan triennal. Notre "colère" s'explique facilement quand on connaît la situation précaire des Centres de femmes.

D'autre part, le 2 novembre, une rencontre importante aura lieu entre plusieurs ministres du gouvernement Bourassa et les groupes de femmes. Le thème en sera la fiscalité. C'est ce qu'a décidé, en effet, la Ministre à la Condition féminine. Il va sans dire que cette question est importante pour les femmes québécoises et que plusieurs groupes ont des points de vue à faire entendre. Nous aurions cependant espéré une rencontre avec des thèmes plus larges permettant à toutes les préoccupations des groupes de s'exprimer.

Nous poursuivons donc le dialogue avec madame Gagnon-Tremblay et son gouvernement, mais nous continuerons d'insister pour que les besoins essentiels de nos Centres soient satisfaits.

## Nouvelles brèves

### □ **Projet de formation: p'tit train va loin**

Encore faut-il que la locomotive se mette en branle! Nous attendons toujours une réponse du Secrétariat d'État à qui nous avons demandé une subvention pour ce projet. Nous espérons pouvoir engager une personne-ressource vers le 20 novembre pour qu'elle puisse réaliser auprès des Centres, l'enquête que nous voulons faire sur les besoins en formation et les ressources locales et régionales. Dans un deuxième temps, nous prévoyons chercher des formatrices qui concevront des "kits" de formation accessibles aux Centres et adéquats par rapport aux besoins exprimés.

### □ **Ah, si j'avais des sous!...**

Le groupe Naissance-Renaissance a obtenu, le printemps dernier, une subvention du Secrétariat d'État pour effectuer une recherche sur l'autofinancement des groupes de femmes. Il s'agissait de faire l'inventaire des besoins des regroupements provinciaux, comme le nôtre, de répertorier les ressources en matière d'autofinancement et de faire connaître les expériences dans ce domaine.

L'R des Centres de femmes a participé à trois rencontres avec d'autres regroupements et Naissance-Renaissance pour discuter d'autofinancement, s'informer des ressources existantes, comparer nos acquis avec ceux des autres groupes. Cette démarche se termine à la fin d'octobre. Elle constitue une bonne base de renseignements et de discussions en vue de la mise sur pied d'un comité interne sur l'autofinancement des Centres de femmes. En effet, nous espérons pouvoir mettre ce comité sur pied vers la mi-novembre.

Nous en reparlerons...

### □ **Des suites à la rencontre nationale des Centres de femmes**

Vous vous rappelez? Les 27, 28 et 29 mars derniers, avait lieu à l'R une rencontre réunissant des déléguées venues de Centres de femmes des dix provinces canadiennes. Vous avez reçu cet été, le rapport de la rencontre.

Ce rapport est maintenant traduit en anglais, de même que le document **Les Centres de femmes parlent argent-L'état de leur financement**. Les deux documents seront envoyés bientôt à tous les Centres de femmes du Canada anglais.

Par ailleurs, le Conseil canadien d'action sur le statut de la femme, organisme réunissant environ 500 groupes de femmes à travers le Canada, tiendra son assemblée mi-annuelle à Edmonton. L'R est membre du CCA et enverra une déléguée (la coordonnatrice). Cela nous permettra de rencontrer les représentantes de plusieurs Centres de femmes et de discuter ensemble de l'avenir du programme Promotion de la femme (S.É.) qui nous concerne toutes.

### □ **Stages au Centre des Femmes de Verdun**

L'équipe du Centre des femmes de Verdun déborde d'énergie cet automne! Et elle espère de tout coeur recevoir de la visite. Mais pour cela, il faut faire des invitations... C'est pourquoi, à Verdun, on lance l'idée des mini-stages. L'objectif, c'est de faire circuler les acquis et de stimuler l'échange et la réflexion sur les façons d'organiser le travail dans nos Centres.

Suite à plusieurs demandes provenant de Centres désireux d'en savoir plus long sur son fonctionnement, le Centre de Verdun a pensé qu'il serait intéressant et profitable d'offrir la possibilité aux intervenantes de Centres de femmes d'effectuer des mini-stages.

Concrètement, ils prendront la forme de visites (1, 2, 3 jours, ou même 1 semaine si désirée) où les intéressées pourront prendre connaissance du mode de fonctionnement du Centre, participer à certaines activités, consulter différents documents, discuter avec l'équipe, etc...

Enfin, les mini-stages prendront la couleur des besoins et attentes des visiteuses.

Alors, avis aux intéressées: précisez vos besoins, préparez vos questions, bref, définissez clairement ce que vous voulez savoir et communiquez avec **Évelyne Maltais**, au Centre des femmes de Verdun (767-0384).

## Nouvelles des Centres

### □ OSER. Quand des femmes passent à l'action.

Quel beau titre pour le livre écrit et publié par le Centre de femmes des Cantons (Cowansville)! Il s'agit d'une histoire vraie: celle d'un groupe de femmes déterminées à obtenir de la municipalité une réglementation concernant l'affichage et la vente de revues pornographiques. Il a fallu plusieurs mois, beaucoup de ténacité et la recherche de nombreuses solidarités pour gagner la bataille. Suite à quoi, des femmes du Centre ont décidé de raconter l'histoire de leur lutte afin d'encourager d'autres groupes à se lancer dans l'action.

Ce livre se lit...comme un roman. Il est vivant, bien écrit et constitue un outil de base pour quiconque aurait envie de changer des lois ou des mentalités dans son milieu.

**Oser. Quand des femmes passent à l'action** est disponible au coût de 11\$ au Centre de femmes des Cantons (514-263-1028) ou à l'R des Centres de femmes à Montréal.

### □ Un jugement original dans une cause d'attentat à la pudeur aux Iles de la Madeleine

Un homme qui avait plaidé coupable à une accusation d'attentat à la pudeur contre une jeune fille mineure a été condamné à payer une amende de 1000\$. Mais ce qui constitue l'originalité de ce jugement, c'est que l'amende perçue sera versée au **Centre des femmes La Sentin'Elle** de Cap-aux-Meules.

Selon Ginette Gilbert, présidente de La Sentin'Elle, le juge a voulu, par son geste, reconnaître de façon concrète le travail de prévention contre les crimes à caractère sexuel ou violent commis contre les femmes ainsi que l'aide et le soutien apporté aux femmes qui en sont les victimes par le Centres des femmes La Sentin'Elle. Ceci témoigne aussi de la reconnaissance de plus en plus large de la valeur du travail de pionnières effectué par tous les Centres de femmes à travers le Québec.

La somme de 1000\$ sera utilisée pour réaliser une activité encore à déterminer au niveau de la violence faite aux femmes.

□ **Bienvenue à deux nouveaux Centres de femmes** qui ont ouvert leurs portes récemment. Nous sommes heureuses de souligner l'arrivée parmi nous du **Centre de l'Université Concordia**, à Montréal et du **Centre L'Érige**, à LaSarre en Abitibi.

### □ Les Cousines de Pélagie ont le vent dans les voiles...

En septembre dernier, les Cousines de Pélagie d'Havre St-Pierre, ont fait l'acquisition d'une petite maison bien à elles. Nous tenons à les féliciter pour ce succès, un stimulant important pour les Centres de femmes du Québec et pour le Regroupement.

### □ Une autre source de financement possible pour les Centres de femmes.

En février dernier, l'R vous faisait parvenir un document d'informations concernant la sollicitation de projets dans le cadre du programme de contribution à la promotion de la Santé du Ministère Santé et Bien-être social Canada. Les projets devaient être conçus de façon à donner aux gens, dans notre cas aux femmes, la capacité d'agir et d'exercer un meilleur contrôle sur leur état de santé.

Au moins trois Centres ont répondu à cette sollicitation et ont obtenu une subvention importante.

**Le Centre des femmes La Source**, de St-Félicien a reçu une subvention de 40 000\$ pour un projet d'un an en vue d'assurer un suivi auprès des femmes ayant subi une mastectomie.

Pour un projet d'une durée de 3 ans, "Les femmes et la nourriture - Un rapport conflictuel?", le **Centre des femmes de Yerdun** s'est vu octroyer une subvention de 166 700\$.

**La Maison des femmes des Bois-Francs**, a obtenu, quant à elle, une subvention de 144 000\$ pour la production d'un radio-roman sur la santé, d'une durée de deux ans.

L'obtention de ces subventions illustre bien l'importance grandissante du rôle que les Centres de femmes jouent dans leur milieu, la reconnaissance du travail accompli et la crédibilité qu'ils acquièrent de plus en plus.

## UN CONGRES STIMULANT!

6-7 juin 1987: l'R est en congrès. Une centaine de déléguées, des fleurs et des ballons roses et une bonne humeur à l'image de la température ensoleillée!

D'après les évaluations que nous avons reçues, il semble que ce congrès fut généralement fort apprécié. Une grande satisfaction a été exprimée quant au contenu des ateliers. L'assemblée générale, pour sa part, a adopté dans ses grandes lignes un plan d'action visant à obtenir de l'État un financement adéquat.

Une seule ombre au tableau: le vin d'honneur (5@7) jugé un peu protocolaire. Ça manquait de chaleur et de créativité. Une leçon pour la prochaine fois.

Nous avons vécu un moment très émouvant vers la fin de l'assemblée quand France Cormier, présidente de l'R en 85-86 et 86-87, nous a livré son message d'adieu. Nous devrions dire...d'au revoir. France laisse à toutes le souvenir d'une présidente profondément engagée face à la cause qu'elle a défendue - celle des Centres de femmes - et capable de susciter l'enthousiasme et la solidarité dans ce Regroupement que nous chérissons toutes.

Et puis, l'assemblée s'est terminée avec l'entérinement des nouvelles représentantes régionales qui forment le conseil d'administration de 87-88 à l'R des Centres de femmes. Voici leurs noms:

<b>Diane Robert</b>	Région 01	<b>Femmes en mouvement</b>	388-5065
<b>Édith Pelletier</b>	Région 02	<b>Centre des femmes La Source</b>	679-5403
<b>Thérèse Légaré</b>	Région 03	<b>Centre-Femmes d'aujourd'hui</b>	683-2548
<b>Francine Lemay</b>	Région 04	<b>Maison des femmes des Bois-Francs</b>	758-3384
<b>Sylvie Lupien</b>	Région 05	<b>La Passerelle de Weedon</b>	877-3423
<b>Évelyne Maltais</b>	Région 06	<b>Centre des femmes de Verdun</b>	767-0384
<b>Josée Pilote</b>	Région 07	<b>Centre Actu-Elle</b>	986-1123
<b>Hélène Guimont</b>	Région 08	<b>Centre des femmes de Ville-Marie</b>	622-0111
<b>Claudette Bédard</b>	Région 09	<b>Maison des femmes de la Côte-Nord</b>	296-4733
<b>Guyline Lévesque</b>	Région 10	<b>Carrefour des femmes de Lachute</b>	562-5861
<b>Denise Levert</b>	Région 11	<b>L'Éclaircie</b>	638-1301

Alors, un grand merci aux membres de l'ancien C.A. qui ont donné beaucoup de temps à l'R des Centres de femmes et bienvenue aux nouvelles représentantes régionales. Nous avons donc un C.A. complet pour la première fois. C'est une très bonne nouvelle car toutes les régions se sentiront désormais représentées à l'R des Centres de femmes

Le Congrès de l'R: un moment important de notre vie démocratique. Nous ferons encore mieux la prochaine fois!

Participant·es à un atelier, au Congrès de juin 87



## La VIE EN ROSE N'EST PLUS

C'est avec beaucoup de tristesse que les 20 000 lectrices de la revue La Vie en Rose ont appris, en juillet dernier, que le magazine ne paraîtrait plus. Cette fois, c'était définitif. Manque d'argent, manque de relève, difficulté à percer dans un marché déjà très encombré de nombreuses publications... toutes les explications sont bonnes.

La fermeture de La Vie en Rose a mis fin, évidemment, à notre association avec cette revue. L'R tente donc, actuellement, de se trouver d'autres sources d'auto-financement indispensable à la réalisation de son plan d'action.

Alors, adieu La Vie en Rose. Mais les groupes de femmes continuent à vivre et qui sait... un jour d'autres journalistes auront peut-être le goût de se lancer dans l'aventure d'un magazine féministe à grand tirage!

## Reflet du Centre des femmes d'aujourd'hui de Québec

Dans le cadre d'une subvention du Programme de développement de l'emploi, le Centre des femmes d'aujourd'hui a publié à l'automne une série de six brochures. Sous le titre **Reflet**, ces brochures portent respectivement sur les thèmes suivants: **La santé mentale, Pauvre retraite, Solitude au féminin-pluriel, Bénévolat-cent professions, Femmes sans abri, Profession ménagère.**

Pour plus d'informations, communiquez avec le Centre des femmes d'aujourd'hui au 683-2548.

**Le Bulletin de liaison** est produit par l'R des **Centres de femmes du Québec inc.**  
1222, rue St-Hubert, Montréal (Québec) H2L 2Y7

**Production:**

Nicole Caron, Françoise David, Édith Pelletier

**Composition-impression:**

L'R des Centres de femmes du Québec.

**Dépôt légal:**

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale d'Ottawa

## **NICARAGUA : DES FEMMES ONT BESOIN DE NOUS**

Dans ce petit pays d'Amérique centrale où sévit une guerre fomentée et financée par les États-Unis, les femmes doivent travailler aux champs pour remplacer les hommes partis combattre aux frontières. Cela, en plus d'être entièrement responsables des soins aux enfants et de l'entretien des maisons.

Elles font appel à notre solidarité par l'entremise de l'organisme **Outils de Paix** pour le Nicaragua. Chaque année, depuis 3 ans, Outils de Paix organise une vaste collecte de matériel et d'argent qui sont ensuite envoyés au Nicaragua et distribués par un organisme para-gouvernemental (la Fondation Cesar Sandino) avec la collaboration des représentant-e-s d'Outils de Paix.

Pour les **femmes**, Outils de Paix recueille des **bottes de caoutchouc** qui seront utilisées pour le travail aux champs. Dans plusieurs régions du Québec, Outils de Paix a des représentant-e-s qui peuvent indiquer où déposer le matériel ramassé.

Le Conseil d'administration de l'R a voté unanimement un appui à la campagne Outils de Paix pour le Nicaragua. Les Centres sont donc invités à y participer dans la mesure du possible.

C'est un geste de solidarité qui ne coûte pas cher mais qui est très précieux pour les femmes d'un pays qui veut se prendre en main et sortir du sous-développement.

## **LES FEMMES DOMESTIQUES: ESCLAVES DES TEMPS MODERNES**

Le 30 septembre 1987, l'Association pour la défense des Droits du personnel domestique organisait une conférence de presse à Montréal. Elle dénonçait l'exploitation des femmes domestiques-gardiennes qui ne jouissent pas de la protection offerte par la loi québécoise sur les normes minimales de travail (loi 126). Ces femmes doivent prendre soin d'un enfant ou d'une personne âgée tout en accomplissant l'ensemble des tâches ménagères requises. Elles n'ont pas droit au salaire minimum ni aux vacances et congés prévus par la loi 126.

Le Conseil d'administration de l'R a voté unanimement une résolution d'appui à l'Association dans sa lutte pour que la loi 126 s'applique aux femmes domestiques-gardiennes. Chaque Centre de femmes est donc invité à faire signer la pétition de l'APD et à la renvoyer remplie le plus vite possible à l'adresse indiquée.